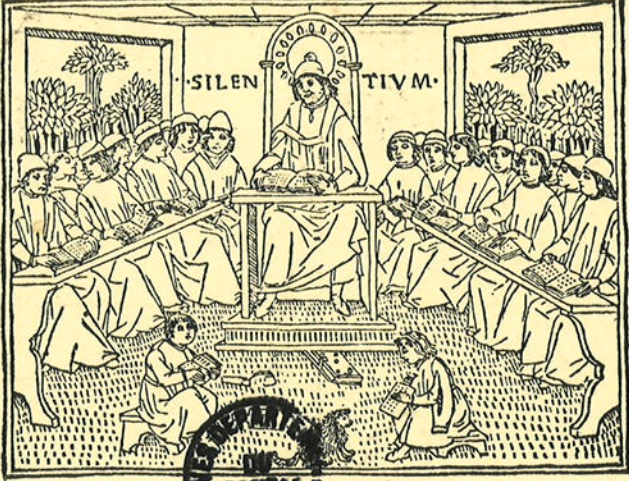


militaire, nous avons dû passer huit jours
avec lui à Livourne et il est venu plusieurs
fois à la maison mais toujours en courant
pour quelques heures, et jamais encore il n'a
eu de permission régulière. Il se peut qu'il
y ait prochainement des changements à son
 sujet, s'il change de poste l'enfant qu'il va servir.

deux mois à cet hôtel à Livourne, c'est la seule
bénéfice qu'elle en retire - Dites moi bientôt
que vous viendrez et en attendant mille choses affectueuses
H. G.



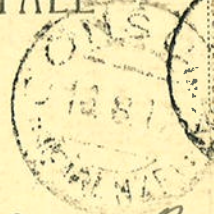
pas envoyé trop loin. Tout ce que vous m'avez
dit, du p. Impérat Palace est navrant. Tous les
pauvres hommes englobés là ne paraissent
perdus irrémédiablement - Les pauvres n'ont
pourra continuer ses piteuses et effrayantes de
pauvres, en dont plusieurs, elle a beaucoup pour
vivre. Et la plume, tout en étant si malade
personnelle. Elle va passer chaque année

Conseuua 16 Août 1917

Chère amie, que les difficultés matérielles ne vous empêchent pas pour venir en Italia. Paraissez dans les hôtels, elles ne se font nulle-
ment sentir. C'est rigoureux aux papiers
particuliers. Nous avons depuis 10 ou 12 jours
un temps splendide et très chaud, 28° à Florence
sur notre pic, qu'est ce que cela doit être à Rome.
J'ai lu avec infiniment d'intérêt votre petit
Bouquet de même; comme vous avez bien fait
de me l'envoyer! J'aimerais mieux attendre
d'être de retour à Florence. Dans une 15^{ème} jour
pour vous le répondez, n'ayant pas de
dépense nécessaire, et on ne trouve rien à
acheter dans ce patelin. Vous me voyez
il faudra vous le renvoyer. C'est de l'argent
à rechercher vous-même! — Si j'ai
mon mari qui, 100.000 francs, m'a dit de

C. F. C. - Ufficio corrispondenza famiglie militari - Firenze.

POSTALE



Madame R. Dulong
Hôtel de l'abbaye
Talloires

H^{te} Savoie France